

# CINÉMA ITALIEN

MARDI 22 NOVEMBRE

18h30\* CONFÉRENCE de Jöel Gayraud

20h30\* FILM de Liliana Cavanni

MARCELLO MASTROIANNI

# LA PEAU

LILIANA CAVANI



KEN MARSHALL · ALEXANDRA KING · CARLO GIUFFRÉ · YANN BABILÉE · JACQUES SERNAS  
ET AVEC CLAUDIA CARDINALE

ET BURT LANCASTER DANS LE RÔLE DU GÉNÉRAL

SCÉNARIO DE ROBERT KATZ · LILIANA CAVANI LIBREMENT ADAPTÉ DU ROMAN "LA PEAU" CURZIO MALAPARTE

MUSIQUE DE LALO SCHIFRIN (GAUMONT ÉDITIONS MUSICALES)

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

REGIEZ-VOUS RENZO ROSELLINI · OPERA FILM PRODUZIONE · GAUMONT S.A. 1966



Primissimo  
piano

ciné-club italien

\* en  
très  
gros  
plan

DA

\* Un service de pizza sur place  
est prévu vers 19h45 entre  
la conférence et le film

Participation aux frais  
soirée complète : 10 €, réduit 7 €.  
film ou conférence : 4 €, réduit 3 €.  
part de pizza 2€

plus d'information :

[www.dante-limoges.fr](http://www.dante-limoges.fr) ou 05 55 32 04 48

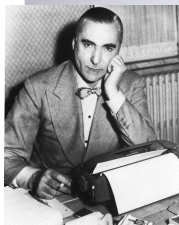


Manifestation organisée  
grâce au soutien  
du Conseil Départemental

Haute-  
Vienne  
en scènes

Espace Noriac  
10 rue Jules Noriac

## Curzio Malaparte



Né en Toscane en 1898, il a vécu les deux guerres mondiales dont il fut un acteur engagé puis un témoin lucide avec ses romans les plus connus : «Kaputt » et« La Peau ». C'est une personnalité paradoxale, aux vies multiples. Séduit très tôt par le mouvement fasciste, il en deviendra un des théoriciens, puis déçu lorsque les espoirs de révolution sociale se seront transformés en dérives réactionnaires, il s'emploiera à effacer les traces de son apologie du «fascisme intégral», qui entachent encore aujourd'hui sa réputation . Lors de la seconde guerre mondiale il est correspondant de guerre sur le front de l'Est puis rentre en Italie et participe aux combats pour la libération de son pays.

## Joël Gayraud

Né en 1953 à Paris. Étudie les lettres et la philosophie en khâgne au lycée Condorcet. Auteur et traducteur du latin (Ovide), et de l'italien (Leopardi, Pavese, Agamben), . Lors de sa conférence Joël Gayraud présentera l'œuvre et la vie d'un homme qui a été soldat, mondain, journaliste, fasciste, marxisant, anarchiste, luthérien, anticlérical, écrivain. En éclairant particulièrement ses rapports avec les écrivains français



## Liliana Cavani



Née à Carpi en 1933. Diplômée du Centre Expérimental de Cinéma de Rome elle a, à ses débuts, réalisé pour la RAI plusieurs documentaires sur l'histoire récente (le 3<sup>ème</sup> Reich, Staline, Pétain, les Femmes dans la Résistance, ...). Son premier long métrage François d'Assise, en 1966, fut un grand succès mais sa représentation de la spiritualité provoqua déjà de vives réactions. La Peau est son huitième film, avec lequel, après Portier de Nuit, elle retravaille autour du thème de la guerre.

### La Peau (*La Pelle*)

Réalisé par Liliana Cavani, 1981, 131min

Avec Marcello Mastroianni, Burt Lancaster, Claudia Cardinale...

Le film de Liliana Cavani, est l'adaptation fidèle du roman de Malaparte. On y voit la misère de la population napolitaine après-guerre, désarmée face au désastre des années de fascisme et à ces libérateurs américains et alliés trop riches. Un monde où tout est à vendre, les produits du marché noir comme les femmes et les enfants. Le rôle principal, celui du personnage de Malaparte officier de liaison, y est tenu par Marcello Mastroianni dont l'élégance fatiguée colle parfaitement avec le regard désabusé que Malaparte porte sur cette période de «libération» où se révèlent les pires noirceurs de l'âme humaine.

« Plus que la controverse, «La Peau» de Cavani suscitera chez les belles âmes un sentiment de rejet par ses images puissantes et parfois répugnantes; c'est précisément ce que l'auteure voulait : les secouer et rappeler comment, parfois, nous sommes prêts à toutes les bassesses juste pour sauver notre peau. »

(Giovanni Grazzini, 'Cinéma' 81 ')

« ... Mais si le film a des faiblesses, sa force est la défense du peuple contre la soldatesque, et c'est aussi la démonstration que même des libérateurs sont des soldats. Cavani n'invente aucune des scènes d'horreur qu'elle décrit, elle met en images les mots de Malaparte. Certes, si vous êtes sensibles, vous tremblerez, mais je crois pouvoir affirmer que, tout comme « Nuit et brouillard » montrait l'horreur des camps de concentration, « La peau » montre l'horreur de toute guerre ; c'est une mise en garde, un appel au secours »

(Michèle Stroun, Femmes, 1982)